n° 122.

Comme il n'est rien de si interessant pour la Société que la conservation de la vie des hommes, il n'est rien aussy de plus raisonnable que de soumettre aux lumieres des Sçavants de nos jours les faits qui prouvent les efforts etonnants que fait la nature aidée de l'art pour conserver l'ouvrage le plus parfait qui soit sorti des mains du Créateur.

C'est-ceque l'on verra dans le rapport que j'ay crû devoir faire de la maladie accidentelle du nommé Michel martin maitre macon du village de Cologne paroisse de Peyra en Poitou je fus appellé le 9e 10bre à six heures du soir pour panser le nommé Martin qui avoit été cruellement maltraité dans une querelle. m'étant transporté sur l'endroit à environ trois quarts de lieüe de Thiers, je trouvai ce pauvre homme étendû sans connoissance, sans mouvement et presque sans poux la prodigieuse quantité de sang qu'il avoit perdû, m'engagea d'abord à l'examiner la playe qu'il avoit à la tête par un coup de pelebeche et je trouvai qu'elle occupoit depuis la partie superieure de l'occipital jusqu'à la partie superieure du Coronal elle avoit prés de deux doits de profondeur Et s'étendoit bien avant dans la substance corticale du cerveau dont il s'etoit deja fait une deperdition considerable; comme il paroissoit par les grumaux colés à ses cheveux.

desque j'eus decouvert la playe. je tiray le plus promptement que je pus les esquilles restées de la fracture des os de la tête, dont quelques unes picquoient la dure et pie mere et d'autres avoient encore penetré plus avant cela étant fait sans que le malade eut trop souffert de la pression de l'air sur des parties si delicates, je mis le premier apareil fait avec le charpi brutte pardessus des compresses imbibées d'eau vulneraire armée d'une dissolution de la boule de Mars, je le saignay d'abord aprés du bras, et le poux se rétablissant, je réïteray la saignée

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 45 n° 47

dans la nuit, j'employay ensuite celle du pied. jusqu'à onze fois; lorsqu'il fût temps de lever le premier appareil, je le fis en presence de Monsieur Dugaret docteur en medecine, de ce requis par les magistrats de la justice de Thiers, quel fut nôtre étonnement quand nous vimes les cervelles de ce pauvre malade colées à l'appareil à la quantité de prés de trois onces. il s'étoit fait de plus une Equimose considerable sur l'œil gauche du coté opposé à la playe, et le poux du malade étoit presque imperceptible, surtout dans la partie gauche dont nous trouvames le bras et la jambe paralisés. il fut decidé dans nôtre rapport que le malade n'avoit selon nos conjectures que vingt quatre heures à vivre.

Mais comme dieu seul peut fixer le dernier moment de nôtre vie; je crus devoir à l'humanité et à ma profession les soins que je pris de ce moribond. le Seigneur daigna les benir, et j'eus la Satisfaction de le voir remis au point de se confesser. j'esperay beaucoup des ressources que m'offroit une machine si solidement construite et je n'y fus point trompé, le malade étoit (à quelques intervalles prés) plein de connoissance la playe étoit belle, la supuration établie, la fievre cessée dans les quinze premiers jours de cette cure, enfin au bout de trente cinq jours aprés une diette rigoureuse de cinquante jours, je permis l'usage de la Souppe, mais on luy en donna depuis à mon insçu jusqu'à cinq ou six par jour, sans qu'il y eut le moindre accés de fievre, il y avoit donc quatre-vingts dix jours que je le traitois, et la playe étant guerie au bout de ce terme je croyois nôtre malade hors de danger; quand j'appris avec un vray chagrin, qu'il étoit mort la nuit d'une attaque d'apoplexie accompagnée d'une paralisie universelle.

L'Etrange Surprise où j'étois me fit prendre la resolution d'ouvrir le cadavre Et ayant commencé par le crâne je trouvay la playe parfaitement guerie jusqu'à la dure mére inclusivement, mais ayant penetré plus avant je trouvay un dépôt fait entre les deux hemispheres du cerveau, jusqu'à la tente du cervelet, le ventricule gauche avec sa partie posterieure

Et inferieure tombé en putréfaction, enfin une Serosité Jeaunatre
répandüe dans cette capacité Sous la tente du Cervelet, avec fletrissure
dela moëlle allongée Surtout du Côté paralizé;
Voila Mrs le détail circonstancié d'une suite de faits, dont Monsieur
Dugaret pourra S'il est besoin rendre temoignage comme moy;
cequi m'engage à prendre la liberté de présenter ce memoire à
L'Illustre accademie de Chirurgie de Paris. C'est l'avantage
de trouver dans les nottes des Sçavants qui la composent la
solution des difficultés que je vois àla prolongation de la
vie animale aprés une telle déperdition dela Substance du
Cerveau et àla formation dela cicatrice dans la circonstance
du Depot fait au dessous entre les deux hemisphères.
Si l'on daigne m'honnorer d'une réponse Satisfaisante je la
recevray avec une reconnoissance et un respect conformes
à ceux que j'ay si justement voüés aux Maitres d'un art
si utile à L'Etat et aux lumieres superieures desquels je me
feray toujours un honneur de déferer, puisque c'est d'eux
que je tiens tout le peu que j'en sçay. Constans

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

à Thiers ce 14eme. May 1755.